

ALLEMAND - Première langue - Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Comme dans les années précédentes les concepteurs des sujets de langues se sont concertés pour harmoniser les critères d'évaluation de cette sous-épreuve. Celle-ci comprend la réponse à deux questions sur un texte. La première concerne la compréhension du texte, la deuxième permet aux candidats de s'exprimer librement en utilisant leurs connaissances linguistiques et civilisationnelles sur le sujet de l'épreuve.

Cette année, le texte d'allemand décrit les relations entre la politique et les médias dans une Allemagne où Berlin est redevenu le siège du gouvernement fédéral et fait ressortir l'imbrication croissante entre ces deux domaines en faisant une comparaison avec ce qui existait à l'époque où la ville de Bonn occupait le rôle de la capitale.

Le texte proposé a été globalement bien compris. Mais beaucoup de candidats semblent se satisfaire d'une redite par trop fidèle du texte original. La réflexion à laquelle devait inciter la seconde question a été parfois sommaire. Les candidats devraient avoir quelque connaissance de l'évolution dans laquelle se trouve l'Allemagne. Il y a longtemps que la Ruhr a cessé d'être le symbole de la puissance allemande qui s'est transférée vers des régions jusqu'ici tenues pour agricoles.

Pour ce qui est de la première question relative à la compréhension du texte, de bons candidats ont su donner une réponse claire et structurée à la question posée sans dénaturer l'argumentation de l'auteur. Un grand nombre de réponses se révèlent parfois insatisfaisantes, le défaut principal de certaines copies étant le manque d'esprit de synthèse et une démonstration trop linéaire, procédant par juxtaposition d'idées et caractérisée par un manque de liens logiques. Les réponses ayant obtenu une note faible comportent souvent des malentendus (p.ex. des propos rapportés par l'auteur sont pris pour un jugement exprimé par celui-ci).

Pour la deuxième question, les candidats devaient s'interroger sur le statut de Berlin en tant que « centre » de l'Allemagne ce qui leur permettait d'évoquer leurs diverses connaissances qu'elles soient géographiques, économiques, politiques ou culturelles.

Pour un bon nombre de candidats, les réponses à la question 2 sont parfois très pertinentes et illustrées d'exemples judicieux. Elles témoignent de connaissances générales approfondies de la culture, de l'économie et du système politique allemand. Pourtant d'autres copies se trouvent pénalisées par une expression maladroite ou un lexique trop restreint.

Dans **un grand nombre de copies**, les « **tournures rhétoriques** » censées structurer le texte et introduire les arguments avancés, sont mal utilisées et ... surabondent. Pourtant faire moins c'est faire plus ! - Si l'on ne voit heureusement que très peu de « *Der Text spricht über ...* » (le texte parle de ...), l'on a déjà plus souvent à faire à « *Erste (sic!) sind die Politiker ...* », « *Endlich ist Berlin-Mitte ...* » (D'abord, les politiques sont ... ; Enfin, Berlin-Mitte est ...), en début de paragraphe. Il peut paraître anecdotique de mentionner une copie dont une seule page comprend une dizaine de ces tournures, mais elle est en même temps révélatrice du phénomène, véritable plaie desservant, en réalité, fortement les apprentis de la langue allemande :

« Erstens soll (sic!) man feststellen, dass ... Hinzukommen muss ... Ich verweise zum Beispiel darauf ... Darüber hinaus bin ich auch fest davon überzeugt ... Darüber hinaus ... Diese Situation lässt sich dadurch erklären, dass ... Jedoch liegt es auf der Hand, dass ... Zuerst ist Deutschland ... ».

De façon quasiment systématique, ces formules toutes faites, du fait de leur utilisation fréquente et maladroite, nuisent à la qualité de la rédaction.

Comme toujours, la grammaire et la syntaxe ont été souvent malmenées (désinences, formes verbales, ordre et place des groupes verbaux).

Il y a bien sûr, d'un côté le petit nombre de candidats vraiment faibles et, de l'autre, les quelques copies sortant clairement du lot. Nombreux sont les candidats auxquels l'on aurait à reprocher « uniquement » des fautes de déclinaison, de genre, de participes etc.

Pour plus de détails :

Erreurs de genre sur les mots comme (en indiquant correctement le genre):

der Euro, das Risiko, der Gipfel, die Kraft, die Wahl, das Stück, die Union, letztes Jahr, ein positiver Punkt, der Gegensatz, die Welt, der Film, die Mentalität, die Firma, die Hilfe, die Umwelt

Des confusions :

einzig/allein; einzig/einsam; der Staat/die Stadt; denken/danken; der Markt/die Macht, das Mittel/die Mitte; wann/als; sollen/müssen

Il faut d'autant plus se réjouir de constater qu'une proportion notable de candidats expriment des éléments de réflexion dans une langue globalement correcte. La qualité de ces travaux devrait constituer pour tous un encouragement.